



Pour un véritable plan d'urgence : la mobilisation doit continuer!

La mobilisation du monde éducatif, de la maternelle à l'Université, ce mardi 26 janvier dans le Loiret, a montré une certaine colère qui est en train de poindre. Malgré le contexte sanitaire et la complexité de se mobiliser, ce sont 350 personnels (300 à Orléans et 50 à Montargis) qui ont manifesté.

Bien que le ministre et l'inspection académique tentaient de minimiser les chiffres, ce sont bien 25 % de grévistes dans le primaire et 30 % dans le secondaire qui ont marqué leur désaccord avec une politique éducative aggravant les inégalités, la décentralisation programmée des infirmières scolaires et des services de gestion des établissements, des conditions de travail dégradées, une revalorisation salariale quasiment inexistante...

De plus, les synthèses des ateliers du « Grenelle » confortent sans surprise les orientations du ministre. C'est le retour de la rémunération au mérite, des modifications des obligations réglementaires de service et des missions, du projet de statut pour la direction d'école, de contrôle des personnels... avec, de surcroît, un vocabulaire managérial utilisé qui en dit long sur les projets ministériels pour nos métiers. La pseudo revalorisation de 400 millions d'euros qui exclut 2/3 des personnels n'aura pas de suite puisqu'il n'est pas question de mettre en place un plan-pluriannuel de revalorisation. La FSU entend poursuivre la mobilisation des personnels pour un véritable plan d'urgence pour le service public d'éducation avec des moyens à la hauteur des besoins pour une école au service de la réussite de tous les élèves, une autre politique éducative et une revalorisation de l'ensemble des métiers et professions.

Pour finir, dans notre département comme ailleurs, les dotations, ou plutôt les suppressions d'heures tombent dans les établissements du second degré.

Ainsi le CTSD du Loiret de ce mercredi 27 janvier a proposé la suppression de 80 heures pour une baisse de 50 élèves seulement prévue à la rentrée dans les collèges et SEGPA. Soit l'équivalent 4 postes et demi de professeurs pour 2 divisions de 25 élèves en moins impactant un peu plus le nombre d'élèves par classe. La FSU, avec l'ensemble de l'intersyndicale a voté contre. Le CTSD sera reconvoqué mercredi 3 février prochain.

Dans ce contexte social où les inégalités se creusent, la FSU Loiret, avec la CGT, Solidaires et l'UNEF, appelle, dans une dynamique de convergences et de renforcement des luttes, à un temps fort commun interprofessionnel de mobilisations et de grève le 04 février prochain à Orléans, Montargis, Gien et Pithiviers à 10h30.